

En aout 1956

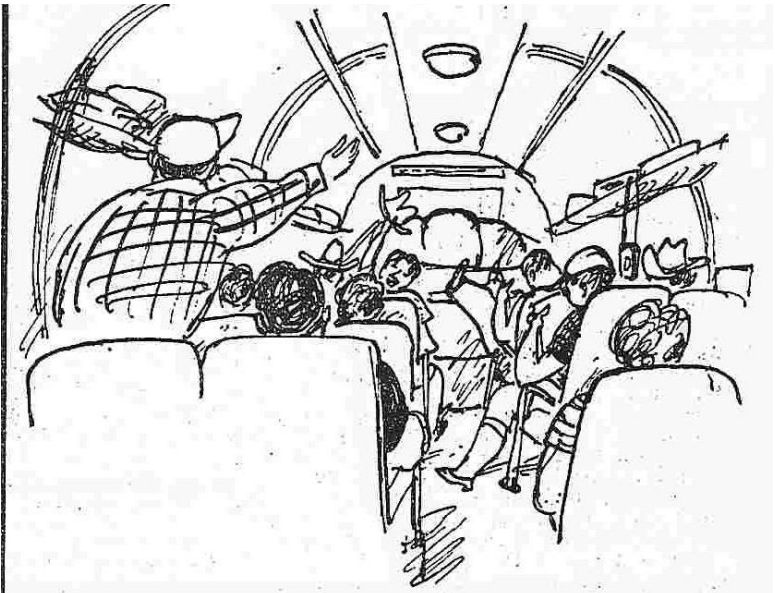
CHEZ

LES

PETROLIERS

**UN REPORTAGE
ILLUSTRE DE
Charles BROUNTY
SUR LES FORAGES
— DU DESERT —**

UN "D.C.-3" PAS COMME LES AUTRES

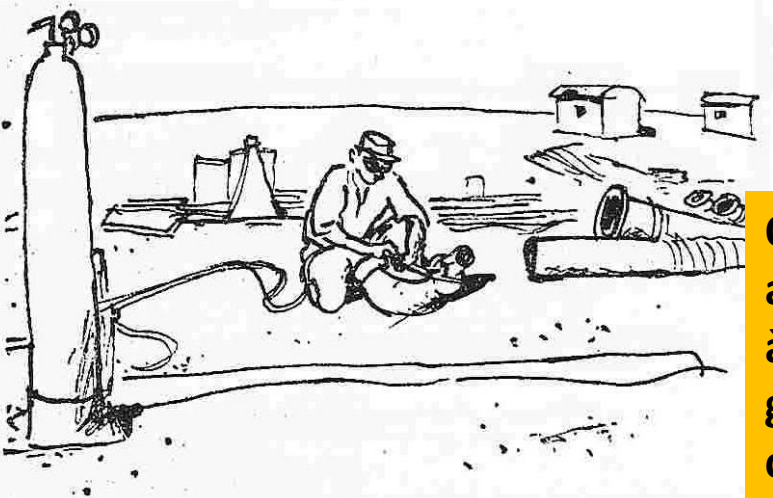


Le D.C. 3 est aménagé pour transporter le fret et les pétroliers vers les forages

Le DC3 de l'Aérotec aménagé spécialement pour le transport de fret pétrolier vers les forages.

Côté marchandises des pièces mécaniques de rechange, des conteneurs bourrés de victuailles fraîches, de fruits, de bouteilles d'eau minérale et de bière, le tout solidement arrimé à l'avant. Côté pullman, chemise écossaise, feutre de brousse, petite valise, revue illustrée, quolibets, rire sonores et chansons.

Quant à moi après l'atterrissage à El Golea je ne partirai que le surlendemain par la piste pour regagner le forage de Bled Safia.



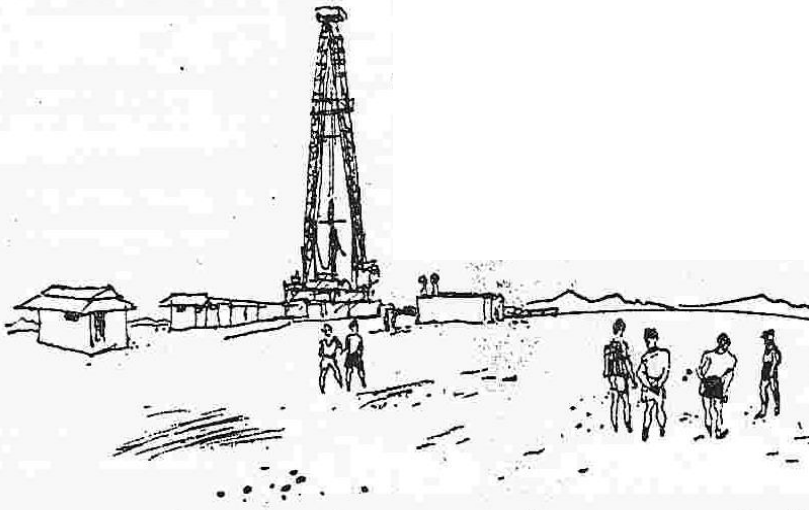
Des gars réussirent cette gageure de travailler sous les rayons réputés meurtriers d'un implacable soleil...

Observés d'abord avec méfiance et avec curiosité par les autochtones, les gens du nord, les pétroliers se livraient à de passionnantes recherches et réussirent cette gageure de travailler 24 heures sur 24 dans du sable chauffé à blanc sous les rayons réputés meurtriers d'un implacable soleil.

III – DUNES ET MIRAGES

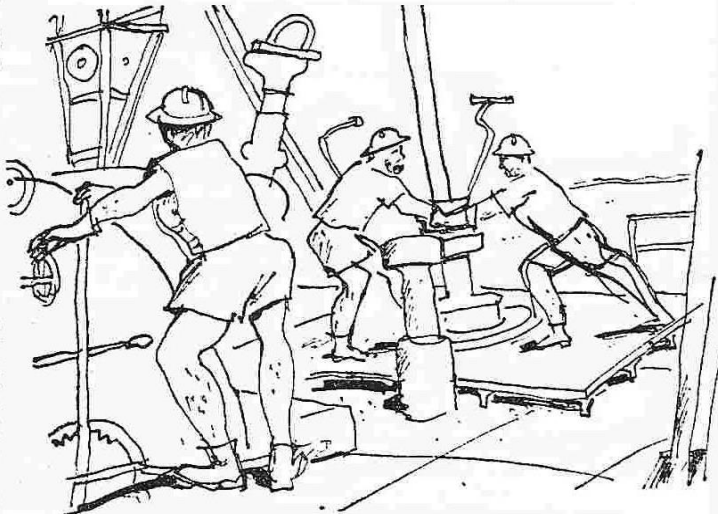
Pour voir le forage de Bled Safia, nous partons le soir d'El Golea , par une chaleur étouffante, nous arrivons dans la nuit à fort Miribel. Nous repartons sous un ciel magnifique tout constellé d'étoiles et quittons la piste principale pour nous engager à gauche sur une piste nettement mauvaise. Je vis pendant 6 heures d'affilée un invraisemblable steeple-chase. Ce qui devait arriver ne manqua pas de se produire: un craquement insolite m'avertit que le fond de ma culotte venait de céder!

Un point perdu dans l'immensité, une cellule vivante, un milieu inerte de cailloux et sable, une poignée d'hommes fourmis autour d'une tour Eiffel miniature et voilà, plus précisément situé, le forage Bled Safia dans la région de Fort Flatters.



Le soir, vers 6 heures, j'arrivais au forage de Bled-Safia, dans le

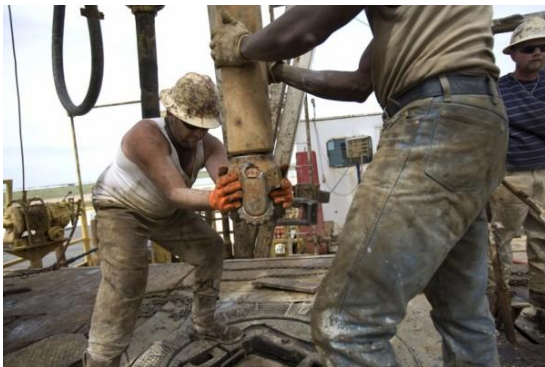
Le forage de Bled-Safia



Le chef sondeur dirige la manœuvre pour remonter la sonde



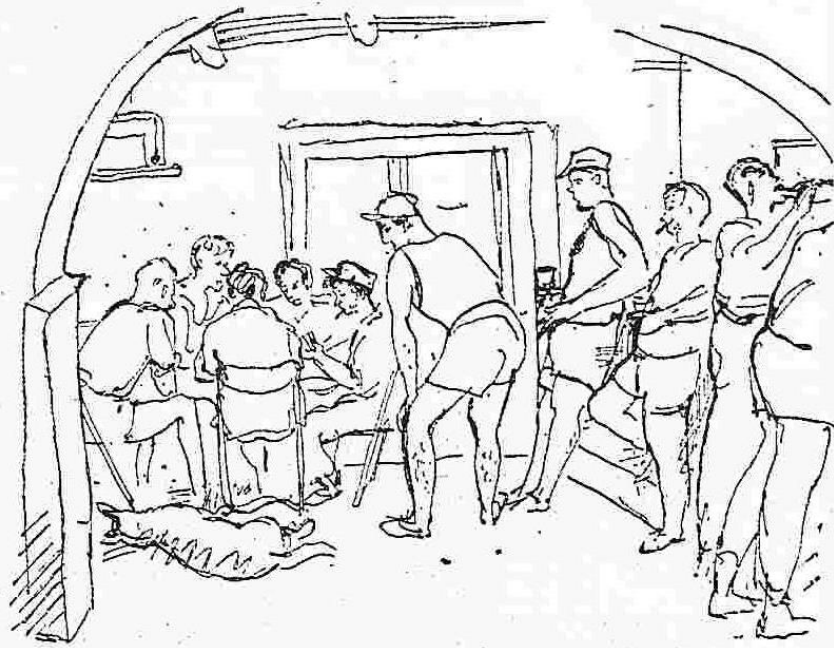
Sans arrêt 24 heures sur 24 la sonde doit pénétrer toujours plus profondément dans les entrailles de la terre toutes les forces vives du forage se concentrent sur cette activité. Des équipes de cinq hommes : un chef de sonde doublé d'un assistant ,2 aides de plancher et l'accrocheur se succèdent toutes les 8 heures sur le derrick.



LA VIE DU FORAGE

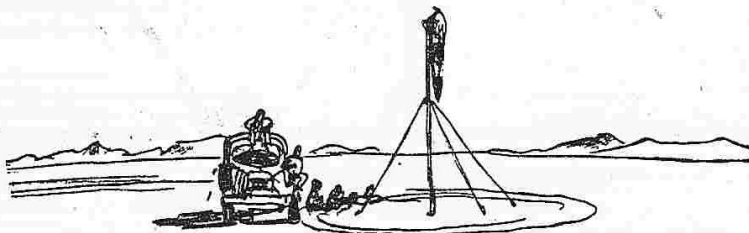
Chacun son travail mais au rang des travailleurs une mention spéciale pour les chauffeurs . Leur tâche est rude : rouler les jours et nuits, se griller sous un soleil de feu pour réparer la panne, se taper des journées durant la tôle ondulée et, avaler kilomètres sur kilomètres, les bras rivés au volant, les yeux rendus cuisants à force de fixer l'horizon où naissent et meurent comme des feux follets d'hallucinants mirages sont choses coutumières pour eux.





D'autres, au bas du forage, jouent une partie de belotte

À l'heure du dîner, tous se retrouvent, fraternellement mêlés, autour d'une table bien garnie. Une fois par semaine, dans la salle à manger, transformée pour la circonstance en salle de cinéma, le cuisinier opérateur projette d'excellents films. Les histoires d'amour sont particulièrement appréciées en raison sans doute du manque d'éléments féminins au forage, mais visibles sur le film.



La manche à air blanche et rouge, fichée au centre d'un grand cercle blanc, signale un terrain d'atterrissage

Le lendemain le Dodge à bord duquel nous avions pris place stoppait en pleine nature au milieu du désert. Un grand rond blanc tracé sur le sol et une manche à air signalait seule au voyageur du ciel qu'il était possible d'atterrir dans ces lieux.

10 minutes après notre DC3 survolaient à nouveau les sables.

1957

**METHODES
DE
PROSPECTION**

Certaines méthodes géophysiques mises en œuvre pour connaître le sous sol profond vont être décrites ,ici, par Brouty et je ne voudrais pas le concurrencer bien que ce fût mon enseignement pendant 35 ans.

La terre tremble au Sahara

I. - A LA BASE DES PÉTROLIERS

LORSQUE j'entrepris, il y a quelques mois, de parler des « pétroliers » sur place les notes et les croquis qui parurent ici. Mais je n'eus pas de travaux importants qui précèdent l'implantation d'un forage : ces travaux importants étendus avec les étonnants moyens d'investigation que possèdent les pétroliers pas trop tard pour en parler. Je suis donc parti, une fois encore, pour la recherche de ces équipes.



La base d'El-Golèa dispose de 31 chambres climatisées, deux grandes salles de restaurant, un bar et des installations annexes

DC-3 à Hassi-Messaoud en février 1962, devant le Sikorsky 58 F-OBON de Gyrafrique (Alain Crosnier)



Je suis donc parti, une fois encore, pour courir les pistes du Sahara à la recherche de ces équipes de géophysique.

Je décollais de Malson-Blanche par un après-midi ensoleillé. dans un DC 3 de l'Aérotec qui devait nous mener à El Golea. Voyage sans histoire en compagnie de pétroliers retour de congé. Tout ce monde rasé de près, les cheveux fraîchement coupés, les chaussures comme « à la glace de Paris » !

II – ARRIVÉE A "SISMIQUE II" (1)

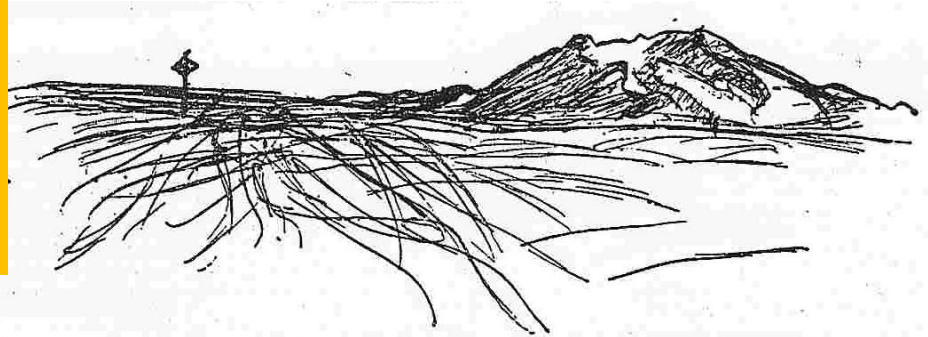


L'avion qui m'emporte vers sismique II près de Tartrass ,minuscule point proche de Fort Flatters, décolle d'El Golea à 13h30.



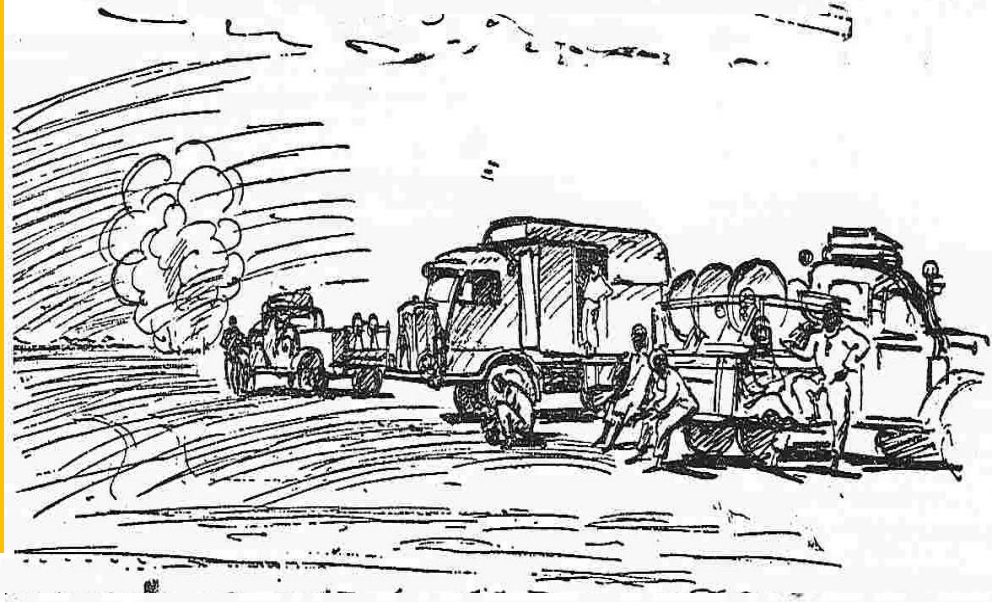


Un accueil cordial va m'être réservé au camp de « Sismique II ».
Après une excellente nuit sous la tente, dans un vrai lit. une jeep vient me prendre au petit matin. Nous passons une heure à rouler sur un immense plateau de rocaille à la recherche des équipes.



Mon chauffeur a les nerfs tendus... Nous allons passer la fameuse dune 200

LES "DYNAMITEROS" DU DÉSERT



Au loin, 250 kilos de dynamite viennent d'explorer. La terre tremble.
Un immense panache de fumée monte vers le ciel



Des hommes manipulent les énormes quantités de dynamite qu'ils viennent de décharger d'un camion

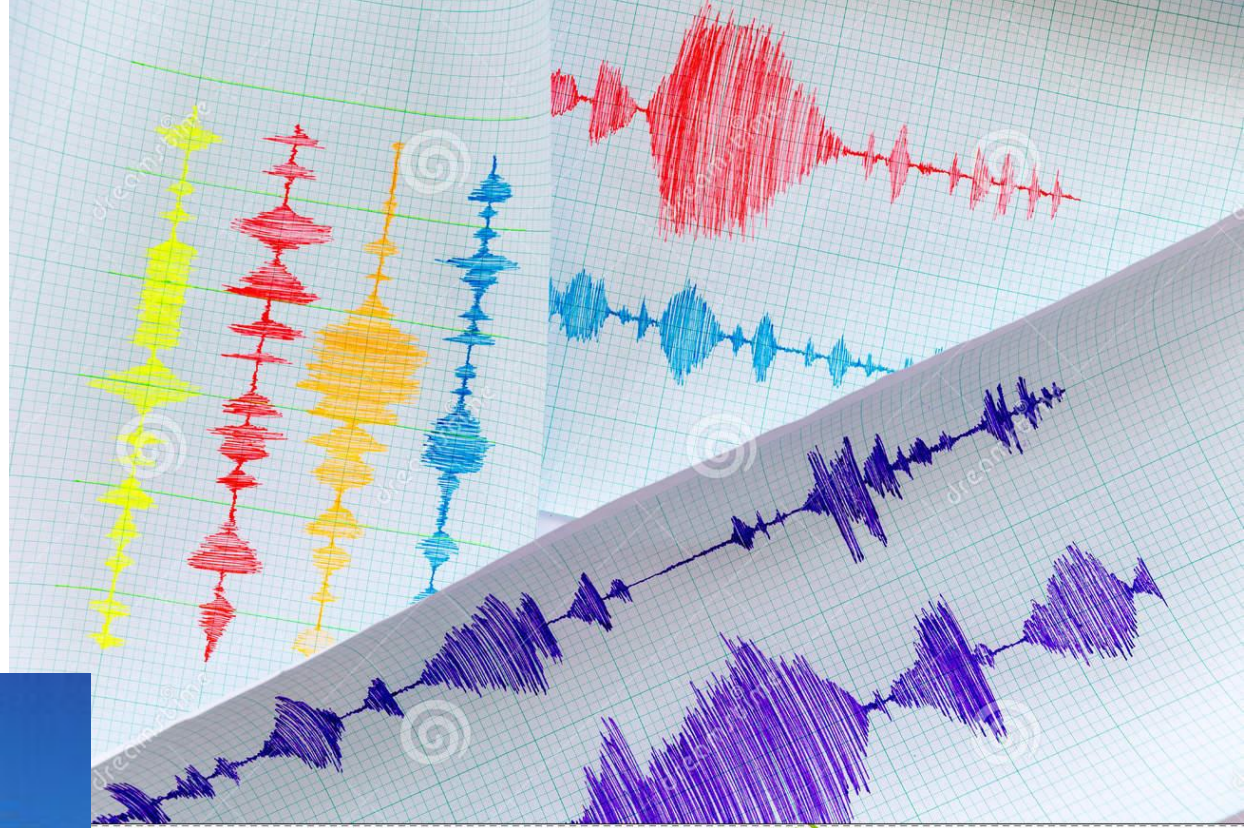
Au moment où nous tombons sur elles, une formidable explosion ébranle l'air. Deux cent cinquante kilos de dynamite viennent d'explorer. Je n'en demandais pas tant!

La terre tremble. Un immense panache de fumée monte vers le ciel. Surpris, je lève la main devant mes yeux et le jeune ingénieur qui me pilote s'exclame devant mon réflexe « Ach ! Petit feu d'artifice ».

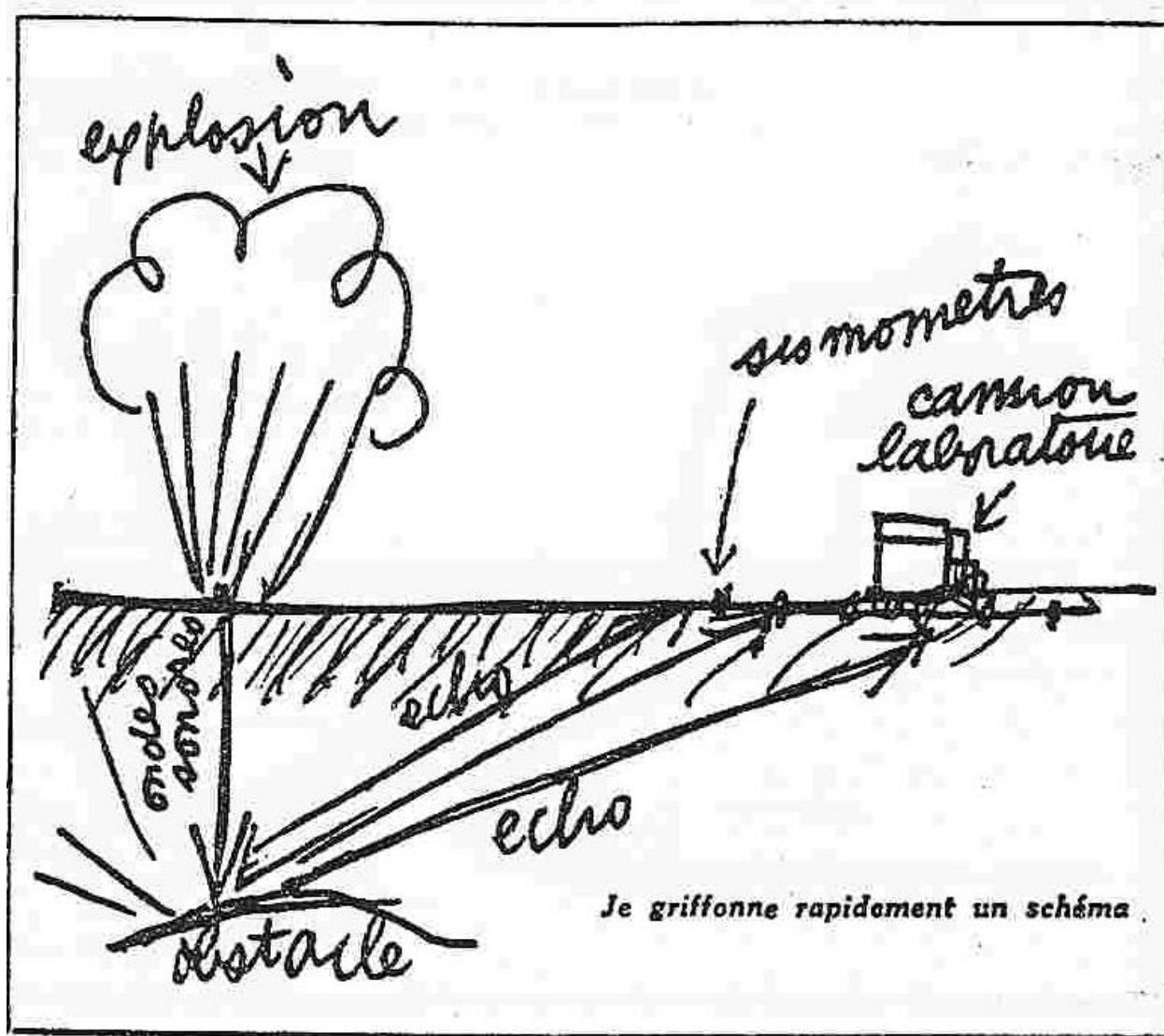
Autour d'un camion, transportant treuils et bobines, des ouvriers - Noirs d'El-Goléa — jouent un chassé croisé.

Et développent en étoile de longs fils où sont accrochés, en guise de breloques, quantité de petits objets.

Le manège de ces hommes s'agitant, sur le sable, dans la lumière crue du désert, fait penser à quelque ballet de fourmis.



**« Sismomètre ! » lance mon cicérone montrant. l'un de ces petits engins .
« Voyez-vous cette petite pointe au dessous du sismomètre ? Elle s'enfonce dans la terre pour écouter...Ces bruits, transformés grâce à un procédé spécial, impressionnent une bande photographique et moi, ajoute-t-il souriant, lorsque je regarde ces signes, je peux reconstituer tout ce qui se passe dans les profondeurs de la terre; voilà. ! »**

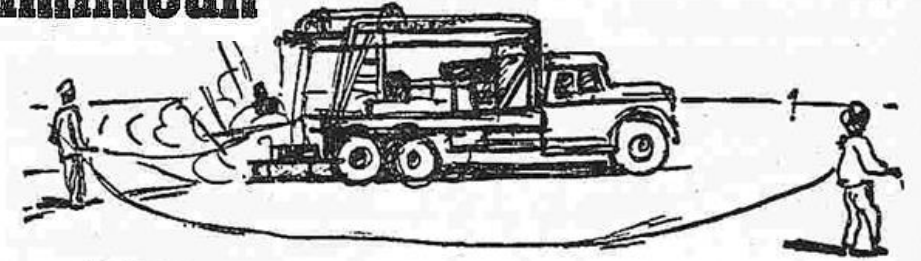


Je griffonne rapidement sur mon carnet un croquis, un schéma explicatif —... C'est ça, vous avez compris. Mais c'est quand même un petit peu plus compliqué. (c'est ce que pensaient mes étudiants bien que mes schémas soient plus rigoureux et justes!).



« Plus tard, se référant aux indications que nous leur avons fournies, dit mon accompagnateur, viendront les équipes de forage. »

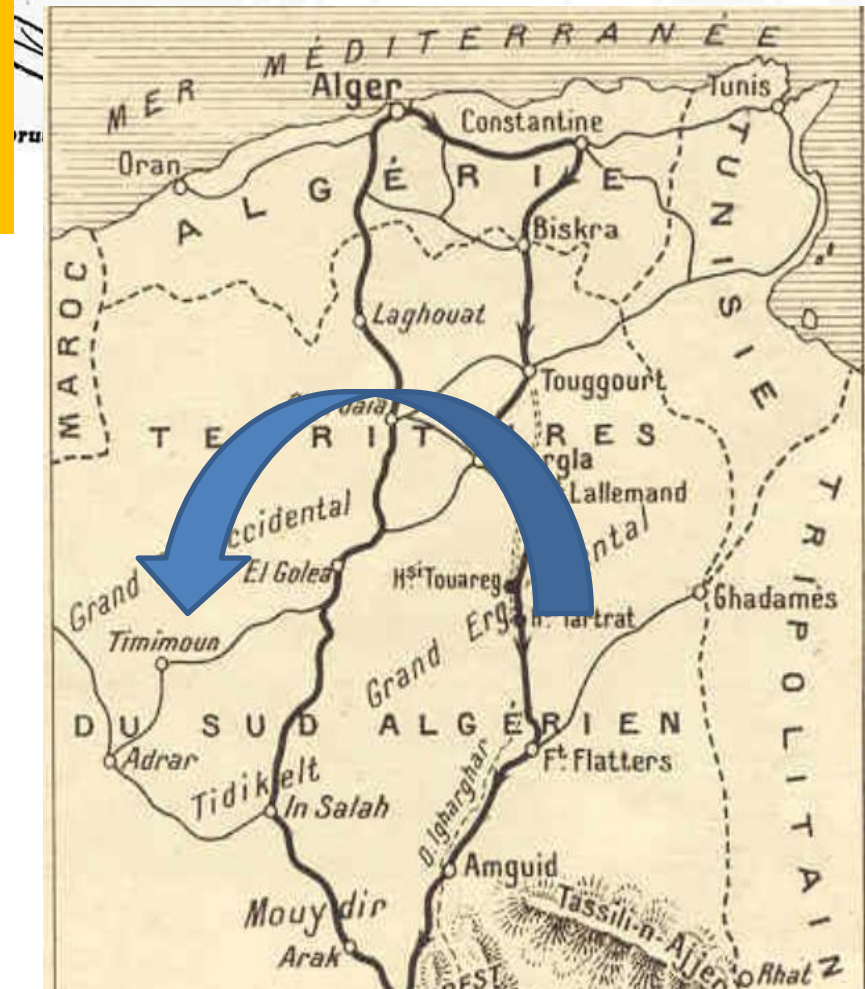
A Sismique III, du côté de Timimoun



Je franchis dans la même journée, après une courte escale à El-Goléa, les quelques 600 km qui séparent Sismique II, de Sismique III située à Bou-Hamdid, au sud de Timimoun.

J'allais connaître, durant mon séjour dans cette équipe, une méthode de prospection fort peu répandue dans le monde.

Ce procédé qui consiste à percuter le sol avec un poids de trois tonnes. existait depuis longtemps déjà lorsqu'il fut remplacé par les tirs à la dynamite en usage à la Sismique II. Reprise, il y a quelque temps, la méthode du « weight-dropping » fut considérablement améliorée.





Le camp de Sismique III est un modèle du genre.

Place centrale, terrain football. larges avenue bordées de spacieuses tentes, du type swiss-cottage, entourées de bordures de cailloux blancs, tente-fumoir, W.C. à l'anglaise, cuisinière électrique, Bar américain — et j'en passe; rien n'y manque.

Le bruit assourdi de la masse qui pilonnait le sol à intervalles réguliers finissait par en devenir monotone et la seule impression notable, je la rapportai du séjour d'un quart d'heure que je fis dans la cabine soigneusement verrouillée du camion-laboratoire ; j'eus un moment l'impression d'être enfermé à bord d'un sous-marin dont un officier de marine, penché sur le tableau de bord, assurait la marche silencieuse entre les eaux profondes de quelque océan mystérieux.



Entre deux percussions, des chauffeurs s'occupaient de réduire à l'impuissance deux énormes lézards de sable que les poseurs de sismomètres venaient de surprendre, engourdis par la chaleur.
« Ça se mange, mais nous, arrivés au camp, on les pique avec du formol . Ça fait des souvenirs pour les amis d'Alger », me confia l'un des tortionnaires.

Mon séjour dans les Sismiques prenait fin. Je remontais le lendemain sur Timirnoun par la piste. Au moment où la jeep démarrait, un des chauffeurs de la veille me tendait, gentiment, un petit lézard de sables piqué au formol.

« Prenez-le, ça fera toujours plaisir à quelqu'un. Et puis, ça sera un souvenir de la Sismique III, » me dit-il en sourlant.

Mais je ne devais pas en rester là... Je m'encombrais, â, Timimoun de tapis et de tentures soudanaises, et, prenant place dans l'avion d'Alger, je trouvais le moyen, sur l'aérodrome d'El-Goléa, de me faire refiler par un jeune noir qui avait le sens du commerce, tout un lot de « *roses de sables* » !...



Retour